



## Dossier de presse

### 101<sup>ème</sup> JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ

DIMANCHE 18 JANVIER 2015

1.	Présentation de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié	Page 2
2.	Message du Pape François pour la 101 <sup>ème</sup> Journée	Page 3
3.	Histoire de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié	Page 6
4.	Réalité migratoire en France et en Europe	Page 8
5.	L'Église de France n'est pas en dehors de la réalité migratoire	Page 10
6.	Témoignage de l'action solidaire de la paroisse St-Bernard auprès des migrants	Page 11
7.	Quelques Initiatives dans des diocèses de France	Page 14

#### Contact presse :

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

## 1. Présentation de la Journée

---

Le 18 janvier 2015, l'Église universelle célèbre sa 101<sup>ème</sup> Journée mondiale du Migrant et du Réfugié pour laquelle le Pape François a choisi comme thème de réflexion et de prière : « *Eglise sans frontières. Mère de tous* ».

Par cette journée, l'Église invite les communautés chrétiennes à dépasser les frontières, géographiques et culturelles, mais surtout les frontières de nos esprits et de nos cœurs. Comme le répète inlassablement le Pape François, il faut passer d'une attitude de méfiance et de peur, d'indifférence et de marginalisation, d'une "culture du rejet", à une "culture de rencontre et de partage", seule vraiment capable de transformer les frontières et les murs en ponts et en passerelles.

A l'occasion de cette journée, les communautés catholiques sont appelées à exprimer leur identité comme « Eglise sans frontières » où toute personne puisse trouver sa place. Nombreuses initiatives sont prises dans les diocèses et paroisses pour favoriser la rencontre avec les frères et sœurs venus d'ailleurs : célébrations dominicales animées par les chrétiens de différents pays qui prient et célèbrent ensemble leur foi dans leur diversité culturelle ; repas partagés ; expressions culturelles (concerts, danse, films...).

Cette journée interpelle chaque chrétien : comment entrons-nous dans une culture de rencontre : au sein de nos communautés, mais aussi au sein de nos quartiers, villes et villages ? Sommes-nous capables de témoigner par nos gestes et nos paroles que Dieu est Amour et que l'Église est mère de tous ?

Seule une Église "en sortie" selon l'expression du Pape François, vers les périphéries humaines, seule une Église aux portes ouvertes, où tous ceux qui le veulent trouvent leur place, pourra devenir et être véritablement la maison ouverte d'un Dieu qui est Père et Mère et qui voit en chacun non pas un étranger ou un hôte, mais un fils et une fille bien aimés.

### Contact presse :

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

## 2. 101<sup>ème</sup> Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 18 janvier 2015

---

### *Message du Pape François : L'Église sans frontières, mère de tous*

Chers frères et sœurs,

Jésus est « l'évangélisateur par excellence et l'Évangile en personne » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 209). Sa sollicitude, particulièrement envers les plus vulnérables et marginalisés, nous invite tous à prendre soin des personnes plus fragiles et à reconnaître son visage souffrant, surtout dans les victimes des nouvelles formes de pauvreté et d'esclavage. Le Seigneur dit : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (Mt 25, 35-36). La mission de l'Église, pèlerine sur la terre et mère de tous, est donc d'aimer Jésus Christ, de l'adorer et de l'aimer, particulièrement dans les plus pauvres et abandonnés ; au nombre de ceux-ci figurent certainement les migrants et les réfugiés, qui cherchent à tourner le dos aux dures conditions de vie et aux dangers de toute sorte. Donc, cette année la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié a pour thème : l'Église sans frontières, mère de tous.

En effet, l'Église ouvre ses bras pour accueillir tous les peuples, sans distinctions et sans frontières et pour annoncer à tous que « Dieu est amour » (1 Jn 4, 8.16). Après sa mort et sa résurrection, Jésus a confié aux disciples la mission d'être ses témoins et de proclamer l'Évangile de la joie et de la miséricorde. Le jour de la Pentecôte, avec courage et enthousiasme, ils sont sortis du Cénacle ; la force du Saint-Esprit a prévalu sur les doutes et les incertitudes et a fait que chacun comprenait leur annonce dans sa propre langue ; ainsi, dès le début, l'Église est une mère au cœur ouvert sur le monde entier, sans frontières. Ce mandat couvre désormais deux mille ans d'histoire, mais depuis les premiers siècles, l'annonce missionnaire a mis en lumière la maternité universelle de l'Église, développée ensuite dans les écrits des Pères de l'Église et reprise par le Concile Œcuménique Vatican II. Les Pères conciliaires ont parlé d'*Ecclésia mater* pour en expliquer la nature. Elle génère, en effet, **des fils et des filles qu'elle incorpore et qu'elle « enveloppe déjà de son amour en prenant soin d'eux »**. (Const. dogm. sur l'Église *Lumen gentium*, n. 14).

L'Église sans frontières, mère de tous, diffuse dans le monde la culture de l'accueil et de la solidarité, selon laquelle personne ne doit être considéré inutile, encombrant ou être écarté. En vivant effectivement sa maternité, la communauté chrétienne nourrit, oriente et indique le chemin, accompagne avec patience et se fait proche dans la prière et dans les œuvres de miséricorde.

Aujourd'hui, tout cela prend une signification particulière. En effet, à une époque de si vastes migrations, un grand nombre de personnes laissent leur lieu d'origine et entreprennent le voyage risqué de l'espérance avec un bagage plein de désirs et de peurs, à la recherche de conditions de vie plus humaines. Souvent, cependant, ces mouvements migratoires suscitent méfiances et hostilités, même dans les communautés ecclésiales, avant même qu'on ne connaisse les parcours de vie, de persécution ou de misère des personnes impliquées. Dans ce cas, suspicions et préjugés entrent en conflit avec le commandement biblique d'accueillir avec respect et solidarité l'étranger dans le besoin.

#### Contact presse :

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

D'une part, résonne dans le sanctuaire de la conscience l'appel à toucher la misère humaine et à mettre en pratique le commandement de l'amour que Jésus nous a laissé quand il s'est identifié avec l'étranger, avec celui qui souffre, avec toutes les victimes innocentes de la violence et de l'exploitation. D'autre part, cependant, à cause de la faiblesse de notre nature, « nous sommes tentés d'être des chrétiens qui se maintiennent à une prudente distance des plaies du Seigneur ». (Exhort. apost. *Evangelii gaudium*, n. 270)

Le courage de la foi, de l'espérance et de la charité permet de réduire les distances qui séparent des drames humains. Jésus-Christ est toujours en attente d'être reconnu dans les migrants et dans les réfugiés, dans les personnes déplacées et les exilés, et aussi de cette manière il nous appelle à partager nos ressources, parfois à renoncer à quelque chose de notre bien-être acquis. Le Pape Paul VI le rappelait, en disant que « les plus favorisés doivent renoncer à certains de leurs droits, pour mettre avec plus de libéralité leurs biens au service des autres ». (Lett. ap. *Octogesima adveniens*, 14 mai 1971, n. 23)

D'ailleurs, le caractère multiculturel des sociétés contemporaines encourage l'Église à assumer de nouveaux engagements de solidarité, de communion et d'évangélisation. Les mouvements migratoires, en effet, demandent qu'on approfondisse et qu'on renforce les valeurs nécessaires pour garantir la cohabitation harmonieuse entre les personnes et entre les cultures. À cet effet, ne peut suffire la simple tolérance, qui ouvre la voie au respect des diversités et qui met en route des parcours de partage entre des personnes d'origines et de cultures différentes. Ici, se greffe la vocation de l'Église à dépasser les frontières et à favoriser « le passage d'une attitude de défense et de peur, de désintérêt ou de marginalisation...à une attitude qui ait comme base la "culture de la rencontre", seule capable de construire un monde plus juste et fraternel » (Message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2014).

Les mouvements migratoires ont cependant pris de telles dimensions que seule une collaboration systématique et effective, impliquant les États et les Organisations internationales, peut être en mesure de les réguler efficacement et de les gérer. En effet, les migrations interpellent chacun, non seulement à cause de l'ampleur du phénomène, mais encore « des problématiques sociale, économique, politique, culturelle et religieuse qu'il soulève, et à cause des défis dramatiques qu'il lance aux communautés nationales et à la communauté internationale » (Benoît XVI, Lett. Enc. *Caritas in veritate*, 29 juin 2009, n. 62).

Dans l'agenda international, trouvent place de fréquents débats sur l'opportunité, sur les méthodes et sur les réglementations pour affronter le phénomène des migrations. Il y a des organismes et des institutions, aux niveaux international, national et local, qui mettent leur travail et leur énergie au service de ceux qui cherchent par l'émigration une vie meilleure. Malgré leurs généreux et louables efforts, une action plus incisive et efficace est nécessaire, qui s'appuie sur un réseau universel de collaboration, fondé sur la défense de la dignité et de la centralité de chaque personne humaine. De cette manière, la lutte contre le honteux et criminel trafic d'êtres humains, contre la violation des droits fondamentaux, contre toutes les formes de violence, d'oppression et d'esclavage sera plus incisive. Travailler ensemble, cependant, exige réciprocité et synergie, avec disponibilité et confiance, étant entendu qu'« aucun pays ne peut affronter seul les difficultés liées à ce phénomène, qui est si

**Contact presse :**

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

vaste qu'il concerne désormais tous les continents dans le double mouvement d'immigration et d'émigration». (Message pour la Journée Mondiale du Migrant et des Réfugié 2014)

À la mondialisation du phénomène migratoire, il faut répondre par la mondialisation de la charité et de la coopération, de manière à humaniser les conditions des migrants. En même temps, il faut intensifier les efforts pour créer les conditions aptes à garantir une diminution progressive des causes qui poussent des peuples entiers à laisser leur terre natale, en raison de guerres et de famines, l'une provoquant souvent l'autre.

A la solidarité envers les migrants et les réfugiés, il faut joindre le courage et la créativité nécessaires pour développer au niveau mondial un ordre économique-financier plus juste et équitable uni à un engagement croissant en faveur de la paix, condition indispensable de tout progrès authentique.

Chers migrants et réfugiés ! Vous avez une place spéciale dans le cœur de l'Église, et vous l'aidez à élargir les dimensions de son cœur pour manifester sa maternité envers la famille humaine tout entière. Ne perdez pas votre confiance ni votre espérance ! Pensons à la sainte Famille exilée en Égypte : de même que dans le cœur maternel de la Vierge Marie et dans le cœur prévenant de saint Joseph s'est conservée la confiance que Dieu n'abandonne jamais, ainsi, que cette même confiance dans le Seigneur ne manque pas en vous. Je vous confie à leur protection et de grand cœur je vous accorde à tous la Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 3 septembre 2014.  
FRANCISCUS

**Contact presse :**

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

### 3. La Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié s'inscrit dans une histoire

En 1914, sous le pontificat de Benoît XV, la Sacrée Congrégation Consistoriale (devenue aujourd'hui la Congrégation pour les Evêques), invitait par sa lettre circulaire "Il dolore e le preoccupazioni" les évêques d'Italie à instaurer dans toutes les paroisses de leur diocèse une journée annuelle de sensibilisation au sort des émigrants italiens. Une quête spéciale devait permettre de financer les œuvres de soutien à ces émigrants ainsi que les activités du collège créé à Rome pour former des missionnaires pour l'émigration. La date de la célébration est fixée au premier dimanche de Carême ; la première journée eut donc lieu le 21 février 1915.

En 1915, au lendemain de cette première journée, la Congrégation Consistoriale demande aussi aux évêques des Amériques de bien vouloir organiser des collectes de fonds pour l'accompagnement pastoral des émigrés italiens.

En 1928, la date de la célébration sera déplacée au premier dimanche de l'Avent.

Le Pape Pie XII, dans la Constitution apostolique *Exsul familia* du 1er août 1952, recommande aux Evêques d'Italie de continuer à célébrer la "Journée pour l'assistance aux émigrants italiens" au même moment que dans les autres Pays du Monde l'on célébrerait une journée pour tous les migrants, c'est-à-dire le premier Dimanche de l'Avent.

En 1969, sous le pontificat de Paul VI, l'Instruction "De pastorali migratorum cura" de la Congrégation pour les Evêques rappelle le caractère opportun de l'établissement par les Conférences épiscopales nationales d'une "Journée du Migrant" annuelle destinée à collecter les fonds nécessaires aux œuvres en faveur des migrants.

La même Instruction suggère que soit désormais laissées à l'appréciation des diverses conférences épiscopales la date et les modalités de célébration de cette Journée du Migrant, ceci afin de permettre une meilleure adaptation aux réalités locales.

En 1969, le pape Paul VI rappelle que la célébration de cette journée doit tendre à ce que les membres du Peuple de Dieu connaissent mieux leurs devoirs et prennent leurs propres responsabilités dans le soutien des œuvres en faveur des personnes en migration. La même année, était créé le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants.

De 1970 à 1985, les Messages pour la Journée du Migrant sont signés par le Cardinal Secrétaire d'Etat et envoyés au Président de la Commission Pontificale pour la Pastorale des Migrations et du Tourisme.

A partir de 1986, le Pape Jean Paul II signe personnellement les textes des messages pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié. Dans le message de 1986, consacré au thème de L'intégration des migrants dans les Eglises locales, il affirme que les Eglises des pays d'accueil doivent promouvoir l'intégration ecclésiale des personnes amenées à vivre en dehors de leur pays dans le respect de l'exercice de leur droit, de leur liberté et du pluralisme de leurs identités.

La décision prise en 2004 par le pape Jean-Paul II de célébrer cette journée partout dans le monde à la même date vient donner de l'ampleur aux initiatives des diocèses et des aumôneries catholiques de la migration qui se sont développées un peu partout en France : messes des nations, fêtes des peuples, journées de partage et d'accueil...

#### **Contact presse :**

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21



Avec l'Instruction Erga Migrantes Caritas Christi, publiée en mai 2004, le pape Jean-Paul II réaffirme l'importance de cette célébration : « La célébration annuelle de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié sera l'occasion de redoubler d'efforts (...) afin que nous puissions être aidés à vivre ensemble devant Dieu - au même moment - un jour de prière, d'action et de sacrifice pour la cause des migrants et des réfugiés ».

En octobre 2004, l'Église a décidé que la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié serait désormais célébrée à une même date chaque année, deuxième dimanche après le 6 janvier, soit le premier dimanche après le Baptême de Jésus (Lettre n. 563.995, du 14 octobre 2004, signée par S.E. le Cardinal Angelo Sodano, Secrétaire d'Etat).

**Contact presse :**

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

#### 4. La réalité migratoire en France et en Europe : Les immigrés récemment arrivés en France - Une immigration de plus en plus européenne

---

De 2004 à 2012, en moyenne 200 000 immigrés sont entrés chaque année sur le territoire français. Compte tenu des décès et des départs, la population immigrée a crû en moyenne de 90 000 personnes par an. Début 2013, elle représentait 8,8 % de la population française. De 2004 à 2009, les entrées en France sont restées stables, puis ont augmenté, de 2009 à 2012, essentiellement en raison de l'afflux d'Européens. Le profil des immigrés qui entrent chaque année en France a évolué au cours de la dernière décennie. La part des femmes continue d'augmenter, dans la lignée d'un mouvement datant du milieu des années 1970. Celle des personnes originaires d'Europe se renforce : près de la moitié des immigrés entrés en France en 2012 sont nés sur le continent contre un tiers dix ans auparavant. L'immigration d'origine européenne est majoritairement portugaise, britannique, espagnole, italienne ou allemande. Depuis 2008, malgré la hausse du niveau d'étude, la part des immigrés déclarant occuper un emploi l'année de leur arrivée en France n'a pas augmenté. Elle varie toutefois fortement selon le pays d'origine.

Six nouveaux migrants sur dix vivent en famille l'année de leur arrivée en France, qu'ils aient migré ensemble ou rejoint un membre de leur famille précédemment installé.

Une immigration européenne un peu plus âgée : Début 2012, l'âge moyen des immigrés vivant en France était de 45 ans, contre 40 ans pour l'ensemble de la population résidant en France. Les nouveaux immigrés arrivés en 2012 sont bien plus jeunes puisque leur âge moyen est de 28 ans ; la moitié d'entre eux sont âgés de 19 à 36 ans à leur arrivée. Hommes et femmes immigrés ont à peu près le même âge à leur entrée en France. L'immigration en provenance d'Europe survient à des âges un peu plus élevés que pour les autres continents.

- Une immigration asiatique très féminine : à partir du milieu des années 1980, les femmes asiatiques migrent de plus en plus souvent pour d'autres raisons que familiales, par exemple pour trouver un emploi en adéquation avec leur diplôme ou pour suivre des études. Ces évolutions affectent les flux d'entrées durant plusieurs décennies, si bien que les femmes sont désormais majoritaires dans la population immigrée, particulièrement entre 20 et 30 ans.
- Des nouveaux arrivants de plus en plus diplômés : 63 % des immigrés entrés en France en 2012 sont au moins titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou équivalent et un quart est sans diplôme. Parmi les pays contribuant le plus à l'immigration, les moins diplômés sont les ressortissants du Portugal et de la Turquie (respectivement 56 % et 57 %). À l'inverse, plus d'un immigré sur deux en provenance des États-Unis, de Chine, d'Espagne, d'Italie ou de Russie possède un diplôme supérieur. Entre 2004 et 2012, toutes origines confondues, la part des immigrés ayant un diplôme au moins équivalent au baccalauréat a augmenté de 7 points, dont 2 points entre 2009 et 2012.
- Les Européens les plus fréquemment en emploi l'année de leur arrivée en France : les immigrés de plus de 16 ans et non étudiants entrés en France en 2012, 40 % déclarent occuper un emploi l'année de leur arrivée. Ce taux d'emploi est moindre que celui de

**Contact presse :**

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

l'ensemble de la population immigrée de plus de 16 ans et non étudiante résidant en France début 2013 (47 %). Parmi les immigrés européens entrés en France en 2012, 55 % déclarent occuper un emploi début 2013, soit deux fois et demie plus que les Africains (21 %). Ces différences s'expliquent en partie par la structure des populations par sexe, âge et niveau de diplôme. En 2012, la part des immigrés ayant un emploi est particulièrement élevée parmi les immigrés originaires d'Allemagne, d'Espagne et du Portugal (70 %). Entre 2004 et 2008, la part des nouveaux immigrés déclarant occuper un emploi avait augmenté de 6 points pour atteindre 41%. Elle s'est ensuite stabilisée, malgré la hausse des niveaux de diplôme, suite à la crise économique.

- Six nouveaux migrants sur dix vivent en famille : Toutes origines confondues, plus de la moitié des immigrés entrés en France en 2012 et âgés de plus de 20 ans déclarent vivre en couple l'année de leur arrivée. Les femmes sont plus souvent en couple que les hommes (57 % contre 46 %). Le pourcentage d'immigrés déclarant vivre en couple l'année de leur arrivée a progressé entre 2004 et 2009 mais il diminue depuis, qu'il s'agisse des hommes ou des femmes. Les Européens arrivés en France en 2012 se déclarent moins souvent en couple que les Africains ; l'écart entre les deux origines se creuse depuis 2010. Hommes et femmes immigrés en couple vivent plus souvent avec un conjoint immigré qu'un conjoint non immigré : ceci est particulièrement le cas des immigrés originaires d'Asie. Dans sept cas sur dix, l'homme immigré qui se déclare en couple l'année de son entrée en France est arrivé accompagné de sa conjointe, alors que ce n'est le cas que d'une femme sur deux. Un quart des immigrés âgés de plus de 20 ans et arrivés en France en 2012 déclarent vivre en couple avec enfant début 2013 et 2 % sont le parent d'une famille monoparentale.

(Source : Insee Première n°1524 –novembre 2014)

**Contact presse :**

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

## 5. L'Église de France n'est pas en dehors de la réalité migratoire

---

Actuellement en France, le nombre total de prêtres venant d'ailleurs est de 1 683, réparti comme suit :

1 045 viennent d'Afrique, 195 viennent d'Asie, 291 viennent d'Europe, 111 viennent d'Amérique.

Ces prêtres ont différentes responsabilités dans les diocèses de France.

Cette réalité existe aussi dans la vie religieuse. Sur les 26 000 religieuses apostoliques en France, 2400 sont étrangères. Sur les 6 000 religieux, plus de 500 sont étrangers. Une centaine de communautés religieuses venant d'ailleurs avec des statuts très divers.

(Source : SNMU - Cellule Accueil des prêtres et religieux venus d'ailleurs)

Dans le service de la Pastorale des Migrants, plusieurs personnes migrantes sont délégués diocésains. Nous comptons aujourd'hui une dizaine de délégués de diverses origines (Afrique, Portugal, Pologne, Antilles.)

Enfin, 21 aumôneries catholiques de la migration sont reconnues par les évêques de France.

Afrique : Africaine, Malgache, Mauricienne.

Amériques : Antilles-Guyane, Hispanophone.

Asie : Bengalie, Cambodgienne, Hmong, Laotienne, Philippine,  
Tamoule indienne, Tamoule Sri-lankaise, Vietnamiennne.

Europe : Croate, Espagnole/Hispanophone, Hongroise, Italienne, Polonaise  
Portugaise, Slovaque, Slovène.

Océanie : Réunionnaise.

« Erga migrantes Caritas Christi », la dernière Instruction du Conseil Pontifical (2004), rappelle le rôle de ces aumôneries :

« L'Église particulière contribuera à la fondation, dans l'Esprit de Pentecôte, d'une société nouvelle dans laquelle les différentes langues et cultures ne constitueront plus des barrières infranchissables, comme après Babel, mais permettront, dans la diversité, de créer un nouveau mode de communication et de communion ». (§ 89).

Tous ces acteurs de la pastorale des migrants sont au service de la communion, pour que l'Église soit authentiquement universelle.

### Contact presse :

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

## 6. Témoignage sur l'action solidaire auprès des migrants de la paroisse Saint-Bernard à Paris

---

*Sr. Marie-Jo Biloa, congrégation des Sœurs de Jésus Serviteur,  
de la paroisse Saint Bernard de la Chapelle à Paris*

Tout a commencé fin novembre 2010, avec le constat de Nelly Forget de la paroisse St Bernard: « J'ai l'impression que des personnes vivent à côté de la déchèterie près de la station La chapelle. Elles ont fait des baraquements de fortune avec des cartons et draps, des matelas ramassés par ci par là. » Mais qui ça peut être ?

Un groupe de chrétiens va à leur rencontre. Ils découvrent en raccourci un des drames de toute l'humanité qui prend un visage, des hommes et des femmes, des adolescents et enfants, des mineurs isolés en errances dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement, sous le métro aérien, Ligne 2. Ils se concentrent entre la station de métro Barbès et Stalingrad. Mais beaucoup squattent aussi les appartements désaffectés et maisons en chantiers du quartier.

A la Paroisse ST Bernard de la Chapelle des visites gratuites sont organisées apportant : café chaud ou de lait : moyens permettant de les côtoyer et tisser des liens. Et l'on découvre qu'une bonne partie de ces personnes viennent de la corne de l'Afrique : Ethiopie et Erythrée mais aussi du Soudan voisin, de l'Afghanistan, de la Libye, du Cameroun, du Nigéria... On remarque de suite que ces personnes, malgré la condition dégradante dans laquelle elles vivent, sont déterminées dans leur combat pour la survie. Ils sont à la quête de tout renseignement qui leur permet d'aller plus loin dans leurs démarches d'insertion.

Ce lieu emblématique reste le même aujourd'hui dans des conditions plus dégradantes encore. Aussi peut-on y rencontrer Mickael, érythréen, il a 35 ans. Appelé au service militaire à 18 ans, Il y reste 13 ans avec une tentative d'évasion qui lui a valu 3 ans d'une prison la plus dure dont il a réussi à s'évader. Il dit « je n'ai pas pu construire ma vie. Avec quoi nourrir une femme et des enfants, nous étions dans des travaux forcés pour construire sans salaire des bâtiments pour l'Etat? ». Nous y rencontrons Youssouf, jeune berger de 20 ans qui a senti une attention malhonnête du gouvernement et a préféré fuir vendant tout son troupeau pour chercher sa vie ailleurs. Nous dialoguons avec lui par personne interposée. Mais il exprime tout par son regard et son sourire puisqu'il n'a jamais été à l'école. Que dire de Rachid soudanais, un jeune architecte en herbe, au regard très profond. Après des années de prisons et tortures dans son pays se trouve, aujourd'hui en errance sans savoir où il va. Et comment parler d'Aboubakar, ce mécanicien de 42 ans, père de famille de 5 enfants dont il parle avec plaisir. Il ne cesse dire sa souffrance d'une séparation qui dure déjà depuis 3 ans, il n'a pas les moyens pour communiquer avec sa famille.

### Contact presse :

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

Ces personnes sont en situation de détresse, elles sont à la recherche d'une vie meilleure. Elles ont choisi de quitter leur pays, la vie de famille si chère pour tout homme. Elles fuient une dictature sans nom, des prisons et tortures dont les marques indélébiles restent sur leur corps et leur psychique. Tel Idriss que les vertiges obligent à marcher la tête penchée vers l'avant. Lui demandant la raison de sa posture, il répond « j'ai reçu trop de coups sur la tête durant la prison ». Yacob lui ne peut dormir tranquille, il revit toujours la prison où il a passé 3 ans sans voir le jour, « nous dormions dit-il à tour de rôle ». Quant à Shabaz, il voit toujours ses enfants qui courent vers lui dès qu'il ferme les yeux. En effet, n'a-t-il pas dû fuir lorsqu'il a vu 2 de ses enfants brûlés vifs devant lui et ses parents tués, sa boutique dévastée !!!

Certaines de ces personnes fuient le cercle infernal de la misère dans leur pays, tel que Gérard, puisqu'après les études bac + 3, il ne trouve pas un travail qui lui permet de sortir sa famille de la misère. Il a arrêté les études depuis 5 ans et a tenté des dizaines de concours sans suite.

Beaucoup d'entre eux ont dû affronter les prisons et agressions dans les pays traversés. Certains ont mis des années pour arriver en France. Ils sont des héros puisqu'ils sont les survivants des traversées du désert, de l'océan atlantique et de la méditerranée. Khan a voyagé allongé pendant des centaines de kms sur le pont d'un camion et il est arrivé vivant à bon port.

Aujourd'hui, ils ont atteint la terre promise ou bien sont en transit pour l'Allemagne, l'Angleterre, la Suède... Ils sont épuisés par ce dur et long voyage et se regroupent par ethnie sous le métro aérien du quartier de la chapelle ou dans les squats. Leurs yeux traduisent un désarroi, surpris par le froid dont ils ne savent pas se défendre, ils vivent un dépaysement total, sont à la recherche de repères. Le souci du sort qui leur sera réservé dans les différents dossiers de régularisation en France les hante.

L'équipe de bénévoles du début pour répondre à cet appel du Seigneur s'est vraiment renforcée cette année. L'accueil du migrant n'est-il pas dans l'ADN de la paroisse Saint Bernard ! Cette année, l'ensemble des activités organisées autour de cet accueil a pris le nom de « SOLIDARITE SAINT BERNARD ». Nous y mettons : 1) Le service des petits déjeuners les samedis et dimanches matins, l'objectif principal étant qu'une tasse de café et un sandwich soient des signes d'amitié, des regards d'homme à homme qui croisent. Le chrétien le vit comme un devoir à leur égard pour leur restituer l'humanité dégradée par les traitements inhumains et l'exil. Il voit en eux l'homme pour lequel Jésus est venu sur terre apporter la vie en abondance. 2) Le panier solidaire organisé à la paroisse tous les 1ers dimanches du mois permet de fournir aux bénévoles des denrées pour le service: boîte de sucre, lait, café, boîte de thon, viennoiserie..., d'autres contribuent en espèces pour les denrées périssables. 3) Le vestiaire permet répondre aux besoins immédiats. 4) L'accueil de nuit pendant la période du grand froid. Nombreuses recherches infructueuses ont amené le père Gianni (curé d'alors) à ouvrir la salle paroissiale à cet effet. Ce fut un 25 décembre 2011, un Noël plein de signification dans la paroisse Saint Bernard. L'abri Saint Bernard rentre ainsi dans le dispositif diocésain d'Hiver Solidaire mais pour migrants. 5) La permanence d'accueil, écoute et orientation permet une rencontre personnalisée. La personne est prise en compte dans tout ce qu'elle est, elle est écoutée, ce qui lui permet de se dire dans son histoire et l'on peut mieux apporter une petite contribution et un soutien dans ce qu'elle vit du plus basique aux diverses démarches administratives. 6) Les maraudes sont aussi des temps de rencontres gratuites avec eux permettant une amitié naissante, et de les rencontrer dans leur lieu de vie, la rue.

**Contact presse :**

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

Cette expérience a provoqué une autre ouverture de la paroisse et le ralliement des forces pour une cause commune qui est de se mettre au service de ces migrants en leur offrant de Celui qui nous habite. Le père Livio, curé de la paroisse et son équipe portent vraiment à cœur ce projet et veulent lui donner tout son essor. Un bénévole partageait à une réunion « Vivre ce service me permet de mieux découvrir le vrai sens de ma vie chrétienne. » Nous accueillons cette année un grand nombre de nouveaux bénévoles paroissiens de St Bernard et d'autres arrondissements de Paris. Oui, les appels de l'Eglise trouvent beaucoup d'échos dans les cœurs et permettent de faire émerger des valeurs qui étaient enfouies. Voici lors d'un partage en équipe ce qui les pousse à prêter leur service : Francis dit : « J'ai découvert la multiplicité de culture de cette paroisse, ça m'attire ». Pour Alexis : « Ces jeunes de mon âge en errance me touchent, aller à la messe et prier pour eux ne suffit pas, je veux agir en tant que chrétien en proximité ». Jeannette et Charlie : « nous avons voulu placer notre union sous le signe d'être sel et lumière, fécondité et don ». Agnès : « Je travaille dans l'humanitaire, donner du temps gratuit, agir dans la proximité m'apportera un plus. »

Oui, vivre une présence auprès des migrants est un devoir qui nous incombe à nous chrétiens. Religieuse de la congrégation des Sœurs de Jésus Serviteur, notre charisme se vit dans la proximité, puisqu'il s'inspire de Ph 2, 6-11 et du lavement des pieds. La présence auprès des migrants est une mission décapante, on touche du doigt ses véritables pauvretés et son impuissance. Devant l'homme qui est descendu au plus bas de sa dignité, j'expérimente ma propre indignité, mes prisons, mes égoïsmes. Cependant la force de Celui qui a vaincu le mal fait tenir, y croire et lutter avec d'autres pour un lendemain meilleur. C'est pour cette vie en abondance que nous sommes faits. « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » Jean 10, 10.

**Contact presse :**

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

## 7. Quelques Initiatives dans des diocèses

---

*Pour tous contacts : SNPMPI - Sœur Christine KOHLER – Tél. 01 43 72 47 21*

### LE DIMANCHE 18 JANVIER 2015

#### Diocèse d'Arras

##### **Maison Nicodème (11 Rue Diderot à Lens)**

12h30 : « Auberge Espagnole » aux saveurs d'ici et d'ailleurs ; rencontre des associations venant en aide aux migrants

14 h30 : Brèves de comptoirs

Diffusion du clip : De passage chez nous

Vidéo-Débat : Le bien commun

Danses Roms

#### Diocèse de Belfort-Montbéliard

##### **A Montbéliard :**

**Église Saint-Maimboeuf** (1, parvis Jean Flory 25200 Montbéliard)

10 h30 : MESSE animée par la paroisse et la pastorale des migrants

**Salle Jean Vingt-Trois** (derrière l'église)

11h45 : Apéritifs divers offerts par le service de la pastorale.

12 h30 : Repas partagé (Chacun apporte une spécialité de son pays)

14 h : Après-midi de rencontres et de découvertes : musiques, témoignages, jeux, animations, chansons...)

17 h : Au revoir !

#### Diocèse de Carcassonne

##### **Eglise St Jacques du Viguiier à Carcassonne**

11 heures : Célébration eucharistique

Suivi d'un déjeuner et d'une fête au Centre Social près de l'église (jusqu'à 16 heures)

Collaboration des jeunes qui auront préparé, la veille, avec des familles migrantes différents plats typiques.

##### **Contact presse :**

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

## Diocèse de Créteil

### **Fraternité Val de Bièvre**

(Lieu : Notre Dame de la Merci, 6 place Pierre et Marie Curie, 94260 Fresnes)

15h à 17h : projection de vidéos-reportages sur trois thèmes:

- Les réfugiés syriens et irakiens
- La politique migratoire européenne
- L'accueil des migrants en France

Suivie d'un échange, animé par Geneviève Domenach-Chich, présidente régionale de La Cimade

## Diocèse de Dijon :

Messe des peuples et visite pastorale de l'archevêque.

**Paroisse de la Visitation à Chevigny St Sauveur**, banlieue Nord-Est de Dijon.

10h15 : communication de l'archevêque sur le thème de la JMMR 2015 : « Église sans frontières. Mère de tous ».

10h30 : messe présidée par l'archevêque de Dijon, Mgr Roland MINNERATH avec nos différentes communautés et chorales de la migration et la paroisse d'accueil, les fidèles de la Visitation.

12h : apéritif offert par la Paroisse d'accueil et repas partagé tiré du sac.

14h30 : début de la visite pastorale de notre archevêque à notre Service de la Pastorale des Migrants (présentation du Service de la Pastorale des Migrants, présentation et partage des différentes communautés catholiques de la migration et d'autres groupes de migrants)

16h30 : activités conviviales (concert, chants et autres...).

17h30 : fin de la journée.

## Diocèse Fréjus-Toulon :

### **Paroisse St Jean Baptiste à La Seyne-sur-Mer, 12h-19h**

Journée de la prière, rencontre avec l'évêque, avec les aumôniers catholiques etc.

Concert, présentation des groupes et communautés, échange.

### Contact presse :

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

## Diocèse de Mende

### Rencontre des scouts et guides de France avec les migrants

Trois objectifs pour le temps de rencontre en amont de le Journée Mondiale du 18 janvier :

1. Apprendre à cuisiner un plat du pays, et écrire la recette.
2. Apprendre dans la langue la phrase : « Que la paix de Jésus soit dans votre famille et dans votre cœur »
3. Essayer de dialoguer sur le fait d'être un migrant : joie, difficultés, le pourquoi de venir chez nous, les liens avec les familles restés au pays...

Dimanche 18 janvier: messe à la cathédrale, avec des textes lus dans les langues de différents pays et traduit sur grand écran ; à la fin de l'homélie, les scouts disent la phrase qu'ils ont apprise... Après la messe : temps de rencontre dans une salle paroissiale pour le repas partagé entre jeunes, paroissiens, familles, et migrants, chaque scout explique également la réalisation du plat. Puis chants, danses, rencontres avec les migrants. Après le repas, on récolte toutes les recettes et ont en fait un livret pour le donner à tous ...

16

## Diocèse de Nancy

### Paroisse Saint François du Blâmontois

(Eglise Saint Maurice, 37 rue Victor Pierre, 54450 Blâmont)

10h30 : messe présidée par l'évêque, Mgr Jean-Louis PAPIN, avec toutes les communautés vivant la migration

Après la messe : repas avec les paroissiens (repas partagé)

Dans l'après-midi : concert dans l'église Saint Maurice

## Diocèse de Paris

### Cathédrale Notre-Dame

A 18h30, messe présidée par le Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de Paris avec chorales, présence de Communautés d'origine étrangère, prière spécifique pour les migrants morts en mer ...

### Contact presse :

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

<b>Diocèse de Valence</b>
---------------------------

**Église Saint Rambert d'Albon, paroisse Notre Dame de la Valloire nord Drôme.**

10h-16h30 : Célébration eucharistique, présidée par notre évêque et animée par les chorales de tous les peuples avec la chorale du lieu.

Apéritif et repas partagé composé de mets d'ici et d'ailleurs dans la salle adjacente.

Temps de connaissance : les cinq continents sont représentés et l'invitation est donnée aux personnes de voyager d'un continent à l'autre : sur ces lieux là des desserts locaux pourront être partagés pour mieux faire connaissance.

Rassemblement autour d'un témoin et vidéo.

Temps en petits groupes pour échanger.

Prière commune.

Temps festif : danses et chants.

**Contact presse :**

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21

### AUTRES DATES

#### **Diocèse de Bourges**

Messe des peuples, verre d'amitié et repas partagé sur trois lieux différents du diocèse, à trois dates différentes :

**Dimanche 4 janvier à 10h30** à l'Eglise Saint Cyr, Centre-ville, 36 100 Issoudun.

**Dimanche 11 janvier à 10h30** à l'Eglise Notre – Dame, Rue Paul Lafargue, 18 100 Vierzon.

**Dimanche 18 janvier à 9h30** à l'Eglise Saint-Bonnet, Place Saint-Bonnet, Bld de la République  
18 000 Bourges .

#### **Diocèse de Paris**

**Jeudi 14 janvier, 20h30** : Carrefour Chrétien Culturel Beaugrenelle, 54 rue Emeriau, 75015 Paris

**Soirée-conférence** animée par Mme Catherine Wihtol de Wenden, directrice de recherches au CNRS et professeur à sciences-Po Paris et à l'université de la Sapienza de Rome, sur le thème :  
« Migrations : Faut-il ouvrir les frontières ? ».

Organisé par l'association C3B - Carrefour Chrétien Culturel Beaugrenelle, en lien avec le Vicariat pour la solidarité

**Samedi 17 janvier à 18h**

**Conférence de Mgr Renaud de Dinechin, évêque auxiliaire de Paris**

« Quand les migrants deviennent une bénédiction de Dieu »

Notre-Dame des Foyers

18 rue de Tanger, 75019 Paris

---

**Contact presse :**

Pour la Communication CEF : Relations avec les médias : 06 26 12 65 07

Pour le SNPMPI : Sr Christine KOHLER : 01 43 72 47 21